



NEWS

C'est mon histoire

Jean-Pierre Pernaut

« Je suis de toute façon d'un naturel optimiste »



Si mon témoignage peut convaincre quelques personnes d'arrêter de fumer, je serai content

L'ancien présentateur du journal de TF1, âgé de 71 ans, est atteint d'un cancer des poumons. Il avait déjà été opéré avec succès d'un cancer de la prostate. Son credo : témoigner pour contribuer à la prévention. *Propos recueillis par Christine Lamiable*

« Je ne sais pas si j'ai ressenti quelque chose de particulier lorsque j'ai appris, l'année dernière, que j'étais atteint d'un cancer des poumons. En fait, je m'y attendais. J'ai été un gros fumeur pendant plus de cinquante ans. Toute ma vie, mon frère, qui était médecin, et ma fille aînée, chirurgienne, m'ont répété d'arrêter la cigarette. Et pourtant, j'ai continué de consommer deux paquets par jour. Comme tous les fumeurs, je refusais de regarder la réalité en face. Le cancer était pour les autres, pas pour moi. J'ai été idiot.

● J'ai immédiatement cessé de fumer

Dès que j'ai eu connaissance de ce cancer, j'ai immédiatement cessé de fumer. Le plus drôle dans cette histoire, c'est que je n'ai eu besoin d'aucune aide. J'ai eu tellement peur ! J'avais consulté à cause d'une bronchite qui s'éternisait. Après un scanner, une petite tumeur au poumon droit a été repérée. Dans un premier temps, on m'avait dit que c'était inopérable. Finalement, un des lobes de ce poumon a été enlevé avec succès à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris, le 5 juillet dernier. J'ai eu la chance d'être pris en charge suffisamment tôt : il n'y avait pas de métastases. Puis, on a découvert une petite lésion sur le poumon gauche, qui a beaucoup grossi pendant l'été. À l'automne, j'ai bénéficié d'une radiothérapie stéréotaxique : cinq séances dont je suis ressorti très fatigué. C'est aussi plus angoissant que la chirurgie qui, bien qu'assez lourde pour un homme de mon âge, donne une réponse tout de suite. À mon réveil de l'opération, le chirurgien, tout souriant, m'a dit : "Ça va est, j'ai tout enlevé, tout va bien." Alors qu'avec la radiothérapie, il faut attendre plusieurs semaines avant de savoir si cela fonctionne.

● Il ne faut pas avoir honte d'être atteint d'un cancer

Heureusement, je suis extrêmement bien entouré. Dans le milieu hospitalier, j'ai côtoyé un personnel dévoué, souriant, habitué à donner la pêche aux malades. Et puis j'ai la chance de vivre depuis vingt ans avec une femme très courageuse, Nathalie. Elle s'est relevée d'une leucémie foudroyante quelques années avant que je la rencontre. Elle a toujours détesté l'utilisation par les médias de l'expression "longue maladie" à propos des cancers. Ce ne sont pas des maladies honteuses, il faut les citer et les regarder en face pour mieux les combattre. Nathalie m'a bien mis ça dans la tête ! C'est pour cette raison que j'ai révélé mon cancer de la prostate il y a trois ans : dans le but d'inciter les hommes à se faire dépister. Et si mon témoignage sur le cancer des poumons peut convaincre quelques personnes d'arrêter de fumer, je serai content. Évidemment, on ne porte pas le même regard sur le cancer de la prostate et sur celui des poumons. Avec le cancer des poumons, la réflexion qui fuse est plutôt : "Oh, merde !" Le regard des autres vous fait sentir que ce cancer n'est pas anodin. Quand j'imagine le pire, je me repasse ma vie et je me dis qu'elle a été merveilleuse. Tout le monde s'en va un jour. Je suis de toute façon d'un naturel optimiste. Si j'étais retraité, ce serait plus compliqué. Mais le travail me permet de penser à autre chose. Ma mère est morte à l'âge de 102 ans. Je vais peut-être vivre aussi longtemps qu'elle... »

Ses actus

● **Chaque vendredi en direct à 13h40 sur LCI**, Jean-Pierre Pernaut répond aux questions des Français en matière d'argent et de

consommation avec son émission *Jean-Pierre et vous - Votre argent*, en compagnie de journalistes spécialistes de l'économie et d'invités.

● **Il est également directeur éditorial** du magazine bimestriel *Au cœur des régions* (éditions Burda Bleu).